

Stratégies de résilience des populations de la commune d'Andemtenga face au sabotage des pylônes téléphoniques

Issa TAMBOURA

Université Joseph KI Zerbo, Burkina Faso

Issa_tamboura@ujkz.bf

&

Alexis Clotaire BASSOLE

Université Joseph KI Zerbo, Burkina Faso

Département de sociologie

alexis.bassole@ujkz.bf

Reçu le : 03/06/2024

Accepté le : 04/01/2025

Publié le : 31/07/2025

Résumé

Le déficit de couverture de la téléphonie mobile causé par la destruction des infrastructures routières et de télécommunication par les terroristes affecte l'activité socioéconomique et les relations interpersonnelles des unités sociales de cette communauté. La présente étude s'intéresse à l'apport du téléphone portable dans la résilience des populations dans une situation de crise. Elle a pour objectif d'analyser les stratégies développées par les acteurs sociaux face au déficit de couverture, leurs pratiques et les ressources mobilisées pour communiquer et rester accessible. Cette recherche est essentiellement qualitative, et utilise le guide d'entretien semi-directif, une recherche documentaire et une grille d'observation pour la collecte des données. En ce qui concerne les résultats, il apparaît que de nouveaux espaces de communication émergent ; de nouveaux modes de communication tels que l'utilisation des applications de messagerie et de la communication directe sont adoptés ; la fracture numérique liée à discrimination de genre dans l'accès à la communication s'amplifie, et les agents sociaux acquièrent des téléphones plus adaptés.

Mots clés : Andemtenga, Communication, pratique, stratégies, téléphone portable.

Resilience Strategies of the Population of Andemtenga Municipality in Response to the Sabotage of Telephone Pylons

Abstract

The lack of cell phone coverage caused by the destruction of the road and telecommunication infrastructure by terrorists affects the socio-economic activities and interpersonal relationships of the social units of this community. This study focuses on the contribution of mobile phones to the resilience of the population in a crisis situation. Its purpose is to analyze the strategies developed by social actors in front to the coverage gap, their practices and resources mobilized to communicate and remain accessible. This research is qualitative in nature and uses a semi-structured interview guide, documentary research and an observation network for data collection. Regarding the results, it seems that new areas of communication emerged, new ways of communication were adopted such as the use of messaging and direct communication, the digital divide linked to gender discrimination in access to communication is growing, social agents buy more convenient phones.

Keywords: Andemtenga, Communication, mobile phone, practice, strategy.

Introduction

Le Burkina Faso traverse une crise sécuritaire depuis 2016, les groupes armés terroristes attaquent diverses parties du territoire. Ainsi, une certaine partie du pays échappe au contrôle de l'état en raison de l'absence de l'administration et des services sociaux de base. Le *modus operandi* de ces groupes est d'attaquer les civiles, les symboles de l'état et les infrastructures, afin d'isoler ces régions du reste du pays. Les infrastructures détruites comprennent également les antennes relais de téléphonie mobile. Il devient difficile de communiquer avec les proches vivant hors de la commune, d'émettre des alertes, d'assurer les besoins de base de ces zones ou de se rendre dans ces zones dites « rouges ». Selon l'Autorité de Régulation des Communications Électroniques et des Postes du Burkina Faso (2022) 180 antennes de téléphonie cellulaires sont mises hors service par le fait des groupes armés terroristes. La commune d'Andemtenga à l'instar d'autres communes a subi la détérioration de six (6) de ses antennes relais de téléphonie mobile. Ces dégradations ont un fort impact sur les activités socioéconomiques des acteurs sociaux vivant dans ces « zones blanches ». Il devient nécessaire de trouver des stratégies pour s'adapter à cette nouvelle situation.

Le présent article a pour objectif d'analyser les stratégies développées par les acteurs sociaux face au déficit de couverture, leurs pratiques et les ressources mobilisées. Cherchant à comprendre les stratégies de résilience nous nous posons la question : quelles sont les stratégies de résilience adoptées par les populations d'Andemtenga pour rester accessibles ? L'hypothèse qui guide ce travail stipule que la démolition des tours téléphoniques a entraîné un changement dans les pratiques d'utilisation du téléphone portable par les acteurs sociaux. Après avoir fait cas des considérations méthodologiques, l'article analyse l'effet de la perte de signal téléphonique sur le comportement des communautés locales. Ensuite, il sera question de multiples stratégies de résilience développées par les communautés locales, ce qui nous permettra d'amorcer une discussion sur la problématique des crises en rapport avec les capacités de résilience communautaires.

1. Méthodologie et références théoriques

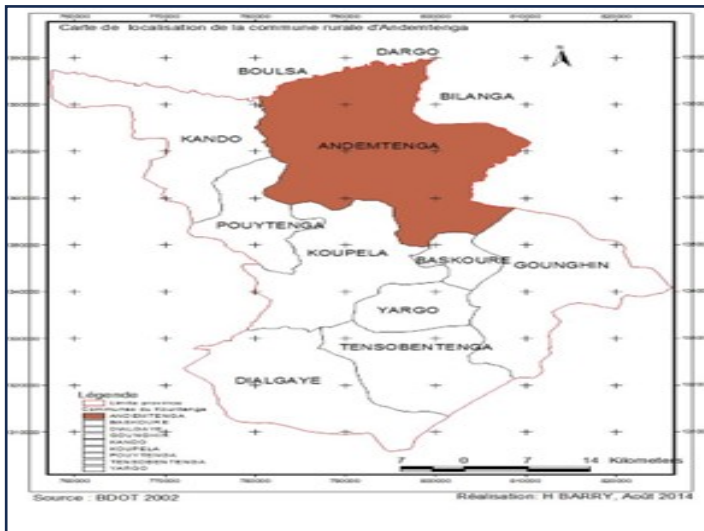
1.1. Cadre de l'étude

La commune rurale d'Andemtenga est située dans la partie septentrionale de la province du Kouritenga (Carte 1). Le chef-lieu, Andemtenga est situé à 18 km de Koupéla, chef-lieu de la province du Kouritenga et à 63 km de Tenkodogo chef-lieu de la région du Centre-Est. La population totale d'Andemtenga est de 38 005 femmes et 31 423 hommes répartie dans 11724 ménages. Elle est entourée de 27 villages administratifs qui forment la commune d'Andemtenga (carte 2). La possession des biens d'équipement de communication est de 59% pour les postes radio, 7.5% pour la télévision et 86.5% pour le téléphone cellulaire (RGPH 2019). Avant la destruction des antennes relais, le développement de la téléphonie mobile avait révolutionné la communication entre les populations. Quel que soit leur lieu de résidence, le contact aisé, à travers le téléphone portable. Il existe au moins un téléphone portable par famille.

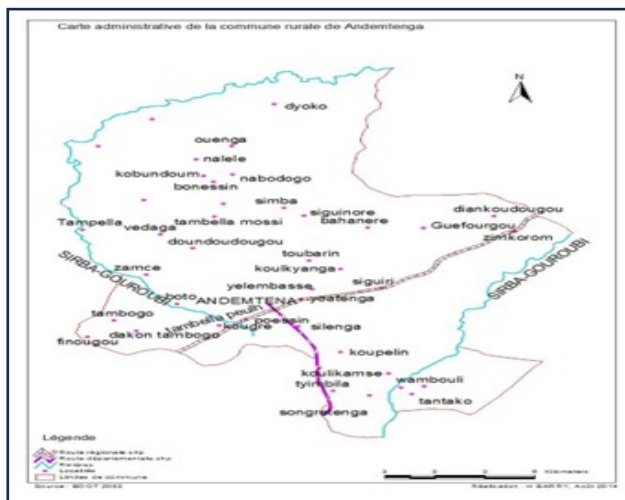
Au niveau des médias, la commune d'Andemtenga est sous une couverture radiophonique et télévisuelle de la RTB. Elle ne dispose pas elle-même d'un médium propre à elle, mais au niveau de la radio diffusion, trois

radios privées ont fait leur apparition et disputent le paysage médiatique avec la radio nationale. Il s'agit de la radio Maria Burkina, et de de Radio « *Kourita* » à Koupéla ainsi que des radios « *Pognéré* » et « *Nabonswendé* » à Pouytenga (PCD 2014-2018).

Carte 1 : Localisation de la commune rurale d'Andemtenga (Kouritenga)



Carte 2: Carte administrative de la commune d'Andemtenga



1.2. Méthodologie

Cette étude qui se donne pour objectif d'analyser les stratégies de résilience des populations en période de crise sécuritaire, s'appuie sur une approche essentiellement qualitative. Pour cela, nous avons réalisé une revue de littérature pour prendre connaissance des recherches précédentes sur les comportements sociaux liés à la connectivité téléphonique en période de crise. Ensuite, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs individuels ont été réalisés auprès de 32 personnes dont 23 hommes et 9 femmes. Ces informateurs ont été privilégiés pour les caractéristiques sociodémographiques (l'âge, le genre, la fonction et le niveau d'étude), leur présence dans les zones où le réseau peut être capté. Nous avons utilisé la méthode de saturation empirique quand nous nous sommes rendu compte que la collecte des données n'apportait plus de nouvelles découvertes dans les réponses des répondants. Ces données empiriques ont été enrichies par les données, fruits de nos observations du quotidien des utilisateurs au niveau des aires de réception du signal téléphonique.

En plus de cette approche, il faut noter que l'analyse a pris aussi en compte de nombreux écrits antérieurs. Il s'agit des travaux relevant de la sociologie des usages, du changement social, qui ont permis d'appréhender les changements de comportements d'usages et de pratiques des agents sociaux en situation de crise et de décrire les stratégies d'adaptation de ces acteurs. Ces données secondaires ont été enrichies par la convocation des études empiriques qui se sont penchées sur la question de la résilience communautaire en période de crise.

1.3. Les références théoriques

La sociologie des usages s'est forgée autour d'études d'usage des nouvelles technologies. La notion d'usage est perçue ici dans le sens de M. De Certeau (1990), comme source d'inventivité et de créativité quotidienne des gens ordinaires. À la passivité supposée des usagers, cette posture sociotechnique rejette le déterminisme technologique en faveur d'un enchevêtrement des facteurs techniques et sociaux. M. De Certeau (1990) pense qu'il existe une créativité cachée dans une articulation de ruses silencieuses, subtiles et efficaces par lesquelles ces gens ordinaires

s'inventent des manières propres pour cheminer à travers la forêt de produits imposés. Cela se manifeste dans cette étude à travers l'adoption des lieux comme les points de réception de signal téléphonique et l'utilisation de WhatsApp, qui permet aux habitants de communiquer efficacement malgré les contextes d'insécurité. Ainsi, la notion d'innovation sociale qui fait référence à l'émergence de nouvelles pratiques, normes ou formes d'expression au sein de la société. Cette innovation est observée lorsque les utilisateurs introduisent des usages novateurs qui vont au-delà de ce qui était. L'innovation sociale est étroitement liée au contexte social, culturel et historique dans lequel ces usages se produisent. En effet, les pratiques et les significations associées à l'utilisation des technologies ne peuvent être pleinement comprises sans tenir compte du contexte spécifique dans lequel ces usages émergent. La contextualisation met en avant l'influence de l'environnement social sur la manière dont les individus utilisent et attribuent un sens aux objets technologiques.

2. Résultats

L'attaque terroriste et la destruction des pylônes téléphoniques créent un climat d'incertitude et d'instabilité. Les acteurs sociaux peuvent réagir de différentes manières à cette situation, allant de l'anxiété et de la peur à la résistance et à la mobilisation. L'étude de ces réactions permet de mieux comprendre les stratégies individuelles et collectives développées face à des événements imprévus et potentiellement traumatisants.

2.1. L'apparition de nouveaux espaces de communication

Face à cette nouvelle situation, les acteurs sociaux doivent trouver des moyens de maintenir le lien avec leurs proches, accéder à des informations cruciales et coordonner leurs actions. L'importance de la communication devient un facteur central dans la vie quotidienne des habitants et peut même influencer les prises de décision et les comportements individuels et collectifs. C'est ainsi que les habitants d'Andemtenga ont fait preuve d'adaptation en se regroupant dans les zones où le signal téléphonique est encore disponible pour communiquer. Ces zones où le signal téléphonique est encore disponible deviennent des points de convergence importants

pour les habitants. Ces zones sont des espaces publics comme le terrain municipal et les abords des voies à la sortie ouest de la commune, des commerces ou des maisons particulières qui bénéficient d'une meilleure réception. En conséquence, ces endroits deviennent des lieux de rassemblement où les individus se retrouvent pour communiquer, partager des informations entre eux, envoyer et recevoir des messages ou de l'argent et acheter des crédits téléphoniques et organiser leurs actions. Ces nouvelles dynamiques sociales ont un impact sur les interactions quotidiennes des habitants.

Des réseaux informels de solidarité se forment avec des personnes qui partagent leurs ressources comme des téléphones portables chargés et coordonnent leurs activités pour faire face à la situation. Ces dynamiques renforcent également le sentiment d'appartenance à une communauté locale et favorisent des relations interpersonnelles plus fréquentes. Les individus peuvent partager des informations vitales, renforcer des liens sociaux : les interactions dans ces zones créent des opportunités de rencontre et de socialisation entre les habitants. Les individus peuvent établir de nouveaux liens sociaux, renforcer les relations existantes et tisser des réseaux de solidarité. Ces interactions contribuent au sentiment d'appartenance à une communauté et peuvent favoriser une meilleure cohésion sociale à long terme.

Les zones où le signal téléphonique est disponible peuvent également servir de lieux où les habitants peuvent exprimer leurs émotions, leurs inquiétudes ou leurs besoins émotionnels. Les interactions permettent de partager les expériences vécues, d'offrir un soutien mutuel et d'apporter un réconfort psychologique dans une période difficile.

2.2. L'acquisition de nouveaux téléphones portables plus adaptés

La dépendance à la communication en période de crise devient grande pour les populations. Un responsable des commerçants du marché répond :

le téléphone portable est devenu aujourd'hui plus qu'important dans notre situation, ce avec cet instrument que nos parents et connaissances qui vivent ailleurs peuvent avoir

de nos nouvelles. Le passage des djihadistes fait que nous sommes isolés, personne ne veut mettre les pieds ici de peur de croiser ces gens. Le marché est presque mort, car les gens ont peur de venir nous essayons de les rassurer en communiquant avec eux pour les rassurer. Beaucoup de personnes dépendent de l'argent envoyé par leurs parents, il faut aller là où il y'a le réseau pour pouvoir retirer l'argent. Au regard de son importance, il faut avoir un bon téléphone qui capte bien le réseau.

Les médias numériques sont perçus comme de remarquables moyens d'informations, de mobilisation et d'action, mais également un contrepoids aux médias traditionnels. Les habitants se connectent aux différents groupes WhatsApp pour s'informer de l'évolution de la situation sécuritaire, les membres sont invités à partager les alertes et les différentes incursions qui ont lieu dans la commune. De plus, les habitants ont fait l'acquisition de nouveaux téléphones plus adaptés pour communiquer. En effet, ces téléphones amplifient le signal dans des conditions de faible connectivité, offrant une meilleure réception dans les zones où le signal est faible. L'investissement dans ces téléphones est perçu par les agents sociaux comme un impératif, car il permet de maintenir les liens socio-économiques. Ces téléphones favorisent le partage des ressources entre les habitants, car cet outil devient un bien que les individus se prêtent pour communiquer comme nous le révèle un distributeur de mobile money :

ceux qui n'ont pas les téléphones pouvant capté le réseau, demande à ceux qui en disposent pour appeler ou pour y recevoir de l'argent. Nous remarquons des gens qui rechargent des crédits de communication sur des numéros qui ne leur appartient pas ou qui vient retirer de l'argent avec le téléphone d'une tierce personne.

2.3. L'adoption de modes de communication

En période de crise, la communication joue un rôle crucial dans la coordination des actions collectives et la mobilisation des ressources. Cependant, lorsqu'une situation de crise entraîne la destruction des infrastructures de communication telles que les pylônes téléphoniques, de nouveaux modes de communication doivent être adoptés pour surmonter

les obstacles. Dans le cas d'Andemtenga l'utilisation des applications de messagerie en ligne est adoptée par les individus comme une alternative efficace dans cette nouvelle situation. Ainsi, c'est principalement l'application WhatsApp qui est utilisée comme outil de résilience.

Dans un premier temps, cette application offre des fonctionnalités de communication instantanée, notamment les messages texte, vocaux, les appels vocaux et vidéo. Les messages texte et vocaux permettent aux individus de recevoir les messages envoyés pendant les périodes où ils n'étaient pas connectés. Elle donne lieu au partage rapide d'informations, de coordonner des actions collectives ou simplement de maintenir le contact avec leurs proches. Les appels vocaux et les appels vidéo offrent la possibilité de partager en temps réel des images et des vidéos, facilitant ainsi les discussions, les partages d'informations en direct et les réunions virtuelles pour une coordination efficace. En outre, les fonctionnalités de groupe disponibles dans ces applications permettent la création de groupes de discussion, où plusieurs individus peuvent échanger des messages et des fichiers dans un même espace. Ces groupes favorisent le partage d'alertes, la coordination des actions collectives, le partage d'informations spécifiques à une communauté ou à un quartier, et renforcent la communication au sein de la communauté et avec l'extérieur. L'utilisation de cette application de messagerie en ligne permet également le partage de fichiers, tels que des documents, des photos, des vidéos ou des liens. Cela permet aux individus de partager des informations utiles, des ressources, des plans d'action, des conseils pratiques, ou encore des alertes en temps réel. Cette fonctionnalité contribue à une communication plus riche et plus efficace entre les acteurs concernés.

La communication en face à face devient une ressource pour maintenir les échanges entre les acteurs sociaux en l'absence de couverture du réseau téléphonique. En effet, le téléphone portable change de sa fonction de mobile pour devenir fixe, le numéro n'est joignable que si le porteur se déplace. Alors, il devient plus facile de rechercher son interlocuteur que de l'appeler sur son téléphone c'est-ce que nous dit un de nos enquêtés une autorité locale : *« il est plus facile aujourd'hui de trouver quelqu'un dans*

le village que de l'appeler sur son téléphone». Dès lors, pour communiquer entre eux les individus préfèrent rechercher leurs interlocuteurs dans les différents points où ils sont susceptibles de les trouver plutôt que de les appeler.

4. Discussion

L'interprétation des résultats de notre étude à la lumière du cadre théorique et de la revue de la littérature souligne l'importance des nouveaux espaces de communication et de l'acquisition de téléphones plus adaptés dans le renforcement de la résilience des populations en période de crise. Les concepts clés de la résilience, tels que la résistance, l'adaptabilité, la récupération, les ressources sociales et la cohésion communautaire, sont étroitement liés aux mécanismes sociaux et psychologiques qui sous-tendent ces liens. La résistance, qui fait référence à la capacité des acteurs sociaux à faire face aux difficultés et à maintenir un fonctionnement satisfaisant malgré les obstacles, est facilitée par l'utilisation de nouveaux espaces de communication. Ces espaces offrent aux individus et aux communautés des opportunités de se rassembler, de partager des informations et de trouver un soutien mutuel. Ainsi, la résistance est renforcée par la solidarité communautaire et la coordination des actions collectives, qui est facilitée par les nouveaux modes de communication (F. Norris et al., 2008).

L'adaptabilité, qui implique la capacité de s'ajuster et de s'adapter aux changements, est favorisée par l'acquisition de téléphones plus adaptés et l'utilisation de nouveaux modes de communication. La théorie des usages de M. De Certeau (1990) éclaire la capacité des individus à détourner les objets technologiques pour s'approprier des techniques de communication innovantes. Ici les habitants d'Andemtenga illustrent cette inventivité en réinventant des lieux comme les terrains municipaux pour maintenir le lien social. Les individus peuvent rapidement adopter de nouvelles formes de communication pour maintenir leur connectivité et coordonner les efforts de secours. Tout comme le soulignent L. Palen et S. Liu (2007), ces nouvelles technologies de communication offrent une flexibilité et une

efficacités accrues pour la coordination des actions collectives et le partage d'informations vitales.

La récupération, qui consiste à se remettre d'une crise et à retrouver un état de bien-être, est également soutenue par les nouveaux espaces de communication et l'acquisition de téléphones plus adaptés. Les interactions sociales et le soutien mutuel dans ces espaces aident les individus à reconstruire leur vie et à retrouver un sentiment de normalité. Selon L. Comfort, O. Sungu et D. Johnson (2001), les ressources sociales jouent un rôle clé dans la récupération des communautés touchées par une crise, et les nouveaux modes de communication fournissent une plateforme pour mobiliser ces ressources.

En outre, la résilience des populations en période de crise est renforcée par la disponibilité des ressources sociales et la cohésion communautaire. Les nouveaux espaces de communication permettent de renforcer les liens sociaux et la solidarité, en facilitant les interactions et les échanges d'informations. Des auteurs tels que E. L. Quarantelli (2005) soulignent l'importance des réseaux sociaux et de la cohésion communautaire dans la résilience des populations face aux catastrophes.

Cependant, il est important de reconnaître que l'utilisation des nouveaux espaces de communication et l'acquisition de téléphones plus adaptés ne sont pas sans limites. Des inégalités d'accès à ces technologies peuvent exacerber les disparités sociales et économiques existantes, rendant certaines populations plus vulnérables aux effets de la crise. Il est essentiel de prendre en compte ces aspects dans les interventions et les politiques de manière à ne pas aggraver les inégalités.

En conclusion, notre étude met en évidence l'importance des nouveaux espaces de communication et de l'acquisition de téléphones plus adaptés dans le renforcement de la résilience des populations en période de crise. Les résultats confirment les liens entre la résistance, l'adaptabilité, la récupération, les ressources sociales et la cohésion communautaire, en soulignant l'importance des mécanismes sociaux et psychologiques qui sous-tendent ces relations. Ces résultats sont en accord avec les travaux de

chercheurs tels que B. Bajaj (2016) et Song et Kim (2016), qui ont également identifié l'impact positif des nouvelles formes de communication sur la résilience communautaire.

Conclusion

Cette étude met en lumière les stratégies de résiliences développées par les populations d'Andemtenga face à la destruction des pylônes téléphoniques au lendemain des incursions des groupes armés terroristes a fait basculer la commune dans une « zone blanche ». L'émergence des espaces de communication et l'adoption de téléphones plus performants se révèlent essentiels pour maintenir les liens sociaux et économiques en période de crise. En apportant des réponses à leurs besoins de communication, les habitants créent des mécanismes de soutien collectif, ce qui consolide la résilience.

Cette étude comporte une double implication : d'une part, elle souligne l'importance d'intégrer les technologies de communication dans les stratégies de résilience. D'autres parts, elle invite à concevoir des politiques inclusives à l'effet de faciliter l'accès de ces technologies pour tous, afin d'inclure les plus vulnérables. Ainsi, en période de crise, l'adoption de solutions de communication adaptées constitue une étape fondamentale vers une résilience communautaire renforcée en accord avec B. Bajaj (2016).

Références

- BOGUI Jean-Jacques et AGBOLLI Christian, 2017, « L'information en périodes de conflits ou de crises : des médias de masse aux médias sociaux numériques », pp. 26-37, doi:<https://doi/10.4000/ctd.705>.
- BAJAJ Badri, 2016, « Mindfulness, resilience and subjective well-being: A mediation modelrique », pp. 63-67, doi:[10.1016/J.paid.2015.09.005](https://doi/10.1016/J.paid.2015.09.005).
- COMFORT Louise, SUNGU Oulim et JOHNSON David, 2001, « Complex Systems in Crisis: Anticipation and Resilience in

- Dynamic Environments», pp.144-158, doi:1061111/1468-5973.00164.
- DE CERTEAU Michel, 1990, *L'invention du quotidien 1. Arts de faire*, Paris, Gallimard.
- FRERE Marie-Soleil, 2005, *Médias et conflits, vecteurs de guerre ou acteurs de paix*, Bruxelles, GRIP.
- JOUËT Josiane, 1993, *Usages et pratiques des nouveaux outils de communication*, Paris, PUF.
- KIYINDOU Alain, ANATE Kouméalo et CAPO-CHCHI Alain, 2015, *Quand l'Afrique réinvente la téléphonie mobile*, Paris, L'Harmattan.
- NACOLMA Jacques Philippe, 2018, *Les télécommunications au Burkina Faso entre 1958 et 2018: enjeux et défis*, Burkina Faso, L'Hamattan.
- NORRIS Fran, STEVENS Susan, PFEFFERBAUM Betty, WYCHE, Karen et PFEFFERBAUM Rose, 2008, « Community Resilience as Metaphor, Theory, Set of capacity, and strategy for DisasterReadiness», pp. 127-150, doi:10.1007/s10464-007-9156-6.
- PALEN Leysia et LIU Sophia, 2007, « Citizen Communications in Crisis: Anticipating a future of ICT-Supported Public Participation», pp. 727-736, doi:10.1145/1240624.1240736.
- PROULX Serge, 1994, « Une lecture de l'oeuvre de Michel de Certeau : L'invention du quotidien, paradigme de l'activité des usagers », pp. 170-197, doi:10.3406/comin.1994.1691.
- QUARANTELLI Enrico Louis, 2005, *What is disaster?*, Psychology Press.
- TAO Jules Evariste Agnini, 2017, « Les technologies médiatiques dans le traitement de la crise sécuritaire de Grand Bassam en mars 2016 en Côte d'Ivoire », pp. 109-119, Doi : <https://journals.openedition.org/ctd/10553>.
- TOUKPO Guy Oscar Sical et TCHEHI ZANANHI Florent-Joël, 2016, « De la résilience à la resocialisation des jeunes de Duékoué victimes de la crise postélectorale de 2011 en contexte post

conflit », pp. 108-127, doi ;
<https://www.researchgate.net/publication/348760275>.

YAO Namoin, 2017, « Impact(s) des technologies numériques en période de crise: cas du conflit à Mongo, Togo », pp. 76-84. doi.org/10.400/1208e.